

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 79 (2017)
Heft: 5

Rubrik: Marché

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Rainer Morgenstern: « Nous restons les spécialistes des tracteurs et des moissonneuses-batteuses. »

« Nous voulons des partenaires commerciaux fiables »

Le fabricant de tracteurs Same Deutz-Fahr a investi environ 90 millions d'euros dans l'aménagement de son site de Lauingen (D). *Technique Agricole* s'est entretenue avec Rainer Morgenstern, directeur commercial Europe de SDF et porte-parole de la direction du site de Lauingen, sur l'avancement des travaux et la future orientation de SDF.

Roman Engeler

Technique Agricole: Il y a trois ans, Same Deutz-Fahr (SDF) a donné le coup d'envoi du projet « Deutz-Fahr Land », la construction du site de Lauingen avec de nouveaux centres de fabrication et d'accueil des visiteurs. Où en êtes-vous aujourd'hui ?

Rainer Morgenstern: Les travaux sont terminés et, ces prochains jours, nous inaugurerons officiellement le « Deutz-Fahr Land » qui se compose d'une nouvelle usine de tracteurs et d'un centre de formation et d'accueil des visiteurs, la « Deutz-Fahr Arena ». Au total, nous avons investi près de 90 millions d'euros dans ce projet.

Depuis quand la production dans la nouvelle usine de tracteurs a-t-elle commencé ?

La nouvelle usine de production fonctionne depuis le 23 janvier 2017. En effet, le déménagement a eu lieu entre Noël et Nouvel an et quelques travaux d'aménagement étaient ensuite nécessaires. L'usine actuelle a été convertie en usine de sous-traitance pour les cabines.

Quelles sont les séries actuellement produites dans la nouvelle usine ?

Pour le moment, tous les tracteurs des marques SDF à partir de 130 ch sont fabri-

qués à Lauingen, c'est-à-dire les séries « 6 », « 7 » et « 9 » de Deutz-Fahr et les séries correspondantes « Spark » et « Mach » dans les couleurs de Lamborghini.

Quels sont les avantages de la mise en service de cette nouvelle usine ?

Elle offre la possibilité de gérer plus efficacement tous les processus de production et d'utiliser les équipements les plus modernes. Exemple: nous disposons au paravant de trois portes de chargement pour les livraisons de matériaux. Aujourd'hui, nous avons augmenté considérablement leur nombre pour que le maté-



Le nouveau centre de production de Lauingen permet de gérer plus efficacement tous les processus de production.

riel puisse être livré là où il est nécessaire dans la production. La manutention interne a également été fortement réduite. En outre, la faible consommation énergétique et l'impact réduit sur l'environnement sont très efficaces.

Y a-t-il d'autres avantages ?

Oui, je peux aussi parler de l'amélioration de la qualité. Sur la chaîne, nous avons intégré différentes bornes de qualité qui nous permettent de vérifier la qualité de

nous avons mis en place un banc d'essai de freinage, un banc dynamométrique ainsi qu'un tunnel lumineux. Une nouvelle zone expérimentale à grande vitesse (60 km/h) complète l'ensemble.

Comment les collaborateurs profitent-ils de la nouvelle usine ?

Nous avons profité des travaux pour améliorer l'ergonomie. Des nouveaux appareils de levage sont utilisés pour les charges lourdes et le site de montage est également équipé d'une chaîne souple pour les collaborateurs qui ne doivent plus courir et peuvent effectuer leur travail en restant debout.

Qu'en est-il du taux d'utilisation actuel de Lauingen ?

Après le démarrage fin janvier, la production a augmenté progressivement et nous avons atteint un taux d'utilisation de 100% à la fin mars. Nous avons actuellement une avance de trois mois. La nouvelle usine a été conçue de manière à pouvoir effectuer rapidement toutes les commandes !

Comment les ventes de tracteurs SDF ont-elles évolué en 2016 ?

Pas si mal. Toutes marques confondues,

«L'usine a été conçue de manière à pouvoir effectuer rapidement toutes les commandes !»

production pendant le montage et d'y apporter des modifications avant qu'un tracteur ne soit terminé. Dans ce contexte, nous avons également introduit des nouveaux tests pour les composants hydrauliques et électroniques ou le laquage (essai au brouillard salin). Aujourd'hui, nous effectuons un premier démarrage du moteur avant le laquage. De plus,

SDF a vendu près de 38 500 tracteurs, soit 5 % de plus qu'en 2015, à contre-courant de la tendance générale. Nous avons vendu plus de petits tracteurs que de grands, ce qui se traduit par un léger recul du chiffre d'affaires. À l'échelle européenne, nous avons pu augmenter notre part de marché pour la troisième année consécutive, passant de 10,2 % le 31 décembre 2013 à 11,7 % à la fin 2016.

Quels sont vos objectifs pour 2017 ?

Nous voulons consolider nos parts de marché sans nous prononcer sur des chiffres concrets.

Quelles sont les catégories de puissance en point de mire ?

Toutes les séries que nous fabriquons à Lauingen sont importantes. Nous les avons complètement rénovées les années passées. Mais je constate encore quelques potentiels.

A quel moment la série « 11 » sera-t-elle finalement commercialisée ?

Les premiers prototypes devraient sortir de la chaîne de production cet automne. Nous devrons ensuite attendre les résultats des tests et des premières applications pratiques.

Avez-vous déjà identifié une demande pour ce segment à haut rendement et si oui, où ?

Oui. Mais avant que cela ne commence correctement, les fabricants d'équipements doivent également préparer les outils adaptés. Ce n'est qu'après cette étape que la demande pourra évoluer.

A-t-on atteint les limites des tracteurs standard avec le modèle à 440 ch ?

Si par tracteur standard, on entend une machine avec deux axes qui peut difficilement fonctionner avec des roues jumelées ou même triplées, nous atteignons lentement les limites pour cette puissance. Nous devons encore pouvoir amener la force au sol. Il en va autrement pour les tracteurs à trois ou quatre axes qui sont équipés de roues doubles ou triples.

A-t-on atteint les limites des tracteurs standard avec le modèle à 440 ch ?

La tendance semble évoluer vers les tracteurs « high-end » sophistiqués et équipés des technologies les plus récentes. Je prévois cependant dans le segment de puissance supérieur un besoin croissant de tracteurs équipés de technologies plus simples ou disons plutôt plus économiques

En Suisse, SDF est actif avec sa propre filiale « uniquement » sur le marché des tracteurs. Est-ce que cela va changer à l'avenir ?

Nous sommes et restons les spécialistes des tracteurs et des moissonneuses-batteuses. En revanche, nous avons dernièrement développé le savoir-faire concernant les moissonneuses-batteuses dans notre filiale suisse, afin d'accroître nos prestations.

N'avez-vous pas envie de vendre d'autres machines ?

Comme je l'ai déjà dit, nous sommes spécialisés dans les tracteurs et les moissonneuses-batteuses. Nous souhaitons permettre à nos distributeurs de présenter dans l'assortiment les équipements adaptés à leur région et à leurs clients. Nous souhaitons renforcer nos partenaires commerciaux et non les affaiblir en leur imposant la gamme de produits qu'ils doivent vendre.

A l'heure actuelle, bon nombre de fabricants se dirigent vers le « full-liner »...



Rainer Morgenstern: « Je ne connais aucun fabricant qui a rencontré un réel succès avec cette stratégie en Europe »

Je ne pense pas que ce type de stratégie puisse porter ses fruits. En tous cas, je ne connais aucun fabricant qui a rencontré un réel succès avec cette stratégie en Europe. La question est la suivante: un full-liner est-il en mesure d'être le meilleur partout ? L'agriculteur de demain et notamment l'agriculteur professionnel euro-

une usine et une infrastructure modernes destinées aux visiteurs, la « Deutz-Fahr Arena ».

Quels sont les objectifs visés avec la « Deutz-Fahr Arena » ?

Avec la « Deutz-Fahr Arena », nous voulons multiplier les contacts avec les clients, les agriculteurs. Pour ce faire, nous avons besoin d'une infrastructure adaptée. La technique agricole n'est pas une histoire de masse mais un produit individuel qui va se développer de plus en plus en tant que tel. Je suis convaincu que le client de demain voudra savoir encore mieux qu'aujourd'hui d'où viennent ses machines et comment elles ont été fabriquées. C'est ce qui nous a finalement poussés à construire ce centre d'accueil.

A quoi ressemble cette « Deutz-Fahr Arena » ?

Elle comprend plusieurs éléments tels qu'une salle d'exposition de machines, un restaurant, une boutique, des salles de conférence et de formation ainsi qu'un musée présentant l'histoire fascinante de Deutz-Fahr. Elle comporte également une superficie asphaltée de 2,5 ha qui permet d'essayer les tracteurs. A proximité directe du centre, nous avons loué quelques terres arables pour pouvoir essayer les machines sur le terrain.

L'Arena est-elle ouverte aux autres marques du groupe SDF ?

Lauingen représente la marque « Deutz-Fahr » tout comme Treviglio symbolise la marque « Same ». Nous souhaitons parler principalement de notre marque et moins des autres marques du groupe. ■

CHF 50 000.–
pour les agriculteurs innovants



agroPrix 2017

Concours d'innovation
Une initiative d'*emmental assurance*

Vous avez réalisé avec succès une idée novatrice et originale? Vous proposez une prestation de service unique en son genre ou fabriquez un produit spécial? Si oui, n'hésitez pas à postuler. Vous pouvez y gagner beaucoup d'argent et d'attention médiatique.

La date limite d'inscription est le 30 juin 2017.
Informations sur www.agroprix.ch

Organisateur

emmental
assurance

Patronage

PROCHES DE VOUS.
LES PAYSANS SUISSES.



www.agriculture.ch

Partenaires

agrisano
Pour les familles paysannes!

SLV/ASMA
SOMMELIERISCHER LANDMASCHINEN-KREISLAU
ASSOCIATION SUISSE DE LA MACHINERIE AGRICOLE

De la région.
MIGROS

De la région.
MIGROS

swissgenetics

**Schweizer Hagel
Suisse Grêle
Assicurazione Grandine**

Schweizer Bauer
Die unabhängige Zeitung für die Landwirtschaft

Terre & Nature



Démonstration du procédé de nettoyage à la neige carbonique (Ice-Blaster). Photos: Idd et Dominik Senn

Kärcher est aussi un mécène

Kärcher n'est pas que synonyme d'élimination de la saleté, mais aussi de mécénat culturel, (pour des restaurations délicates), de gestion de l'hygiène et de la création d'atmosphères agréables. Le voyage de presse, à destination de Vienne cette année, l'a démontré.

Dominik Senn

Entreprise dont l'usine principale se trouve à Obersontheim et le siège à Winnenden, près de Stuttgart, Kärcher est le principal fournisseur allemand de systèmes de nettoyage, de détergents, ainsi que d'accessoires pour les loisirs, l'usage domestique, l'artisanat et l'industrie. Elle invite chaque année les journalistes, alternativement en Allemagne, en Suisse et en Autriche, pour présenter ses innovations dans des sites exceptionnels. Cela s'est passé à Vienne cette année.

Ambiance agréable à l'Opéra populaire

L'Opéra populaire est la seule institution viennoise consacrée à l'opérette. Il compte plus de 150 chanteurs, 95 musiciens d'orchestre, 64 choristes et une centaine de danseurs assurant des spectacles devant des milliers de visiteurs. Ulfried Grabner, ingénieur diplômé et dirigeant de Facility Management, a expliqué que, malgré son activité intense, le bâtiment reluit et rayonne, et ce grâce à la firme Kärcher. Cet édifice comporte, de la cave au toit une surface de 11 796 m², ainsi qu'un espace extérieur avec une voie pour la circulation des piétons et une prairie. A cela s'ajoutent dix bâtiments avec des bureaux, des salles de répétition (dont deux grandes), des ateliers, des lieux d'entreposage et douze appartements pour des artistes. Il s'agit en conséquence de nettoyer 690 fenêtres, parmi lesquelles un grand nombre sont à double vitrage, et 33 vitrines. L'Opéra populaire est nettoyé sept jours sur sept

de septembre à juin et cinq jours par semaine en juillet et août. « Les foyers, les salles de spectacle, les vestiaires et les sanitaires sont en effet les cartes de visite du théâtre », a déclaré Ulfried Grabner. Les sols des foyers sont lustrés chaque jour avec la monobrosse « BDS 43 ». Pour les salles de spectacles, les nettoyeurs utilisent l'aspirateur « BV 5/1 Bp » qui passe aisément entre les rangées de sièges. La capacité d'accueil de l'Opéra publique est de 1261 places assises, 72 places debout et de 14 places pour fauteuils roulants. Les moquettes rouges sont nettoyées avec l'aspiro-brosseur « CV 48 ». Le nettoyeur vapeur « SG 4/4 » sert principalement à laver les sanitaires et les sols en PVC. Quant à l'espace scénique de 480 m², il est astiqué avec la balayeuse autotractionnée « KM 75/40 ». La visite des coulisses de l'Opéra populaire a été conclue en beauté par la présentation de la comédie musicale divertissante de Frank Loesser *Comment réussir dans les affaires sans vraiment se fatiguer* qui fait toujours salle comble.

Mécénat culturel à l'église votive

L'église votive de Vienne a été construite en remerciement de la vie sauve de l'empereur François-Joseph, grâce à l'échec de l'attentat qui lui était destiné. En 2001, l'archevêché de Vienne a pris la direction de sa rénovation. L'architecte responsable, Harald Gnilsen, directeur de l'office des constructions, a expliqué que les différentes zones fragiles ont été nettoyées et que l'on y a enlevé toutes les adjonc-

tions ultérieures. Le procédé de nettoyage à la neige carbonique (Ice-Blaster), utilisé sur la tour située au-dessus de la croisée du transept de l'église (après quelques tests préalables), a notamment fait l'objet d'une démonstration effectuée par Ulrich Sukup, maître ferblantier et escaladeur industriel. Anticorrosion et pratiquement non abrasif, il convient bien pour le traitement de matériaux sensibles et élimine l'huile, la graisse, les colles, les agents liants, la silicone et les laques...

Pendant le nettoyage cryogénique, des granules constituées de neige carbonique solide de -79 °C sont accélérées jusqu'à la vitesse du son. « Lorsque les pellets glacés arrivent en contact avec la saleté, la différence de température et l'énergie cinétique provoquent sa cassure et sa désagrégation, a précisé Harald Gnilsen. Les granules suivantes s'immiscent dans ces fissures et la subliment, soit la font passer de l'état solide à l'état gazeux. Cette opération est liée à une augmentation du volume de 700 %. La saleté est décollée à échelle microscopique. » Cet appareil respecte totalement l'environnement, du fait qu'il fonctionne sans produits chimiques et que les granulés se dissolvent littéralement dans l'air.

Enfin, le spécialiste Ulrich Sukup, maître ferblantier, a montré comment il nettoyait le sommet d'une tour extrêmement haute en descendant en rappel.

Gestion de l'hygiène de l'hôpital

Kärcher apporte également son soutien à l'hôpital de traumatologie de l'Institution



Ulrich Sukup est en train d'utiliser le nettoyeur à haute pression au sommet de la tour de l'église votive.



Le chef Helmut Urban présente la cuisine de l'hôpital de traumatologie de l'Institution générale d'assurance accidents de Meidling.

générale d'assurance accidents de Meidling en assurant la sécurité alimentaire de sa cuisine « Cook & Chill », qui est par ailleurs la plus moderne d'Autriche. Une équipe de 35 personnes prépare chaque jour, outre les petits-déjeuners, quelque 2000 déjeuners et dîners destinés aux patients et aux collaborateurs. Le chef Helmut Urban a expliqué que le contrôle de tous les paramètres de production et de transformation des denrées, du dosage aux températures, en passant par l'entretien et le renouvellement de tous les ustensiles ainsi que l'adaptation des

processus contribuaient à renforcer la sécurité alimentaire, l'hygiène et la rentabilité.

Dans la cuisine « Cook & Chill », les repas sont préparés de manière conventionnelle, puis refroidis pendant une heure à une température de -10°C, et ensuite régénérés dans une installation ad hoc et distribués. « Les procédures de nettoyage des machines et de la cuisine sont une partie importante de la responsabilité que nous avons, tant auprès de nos patients que de nos collaborateurs », affirme Helmut Urban. Les nettoyeurs à haute pres-

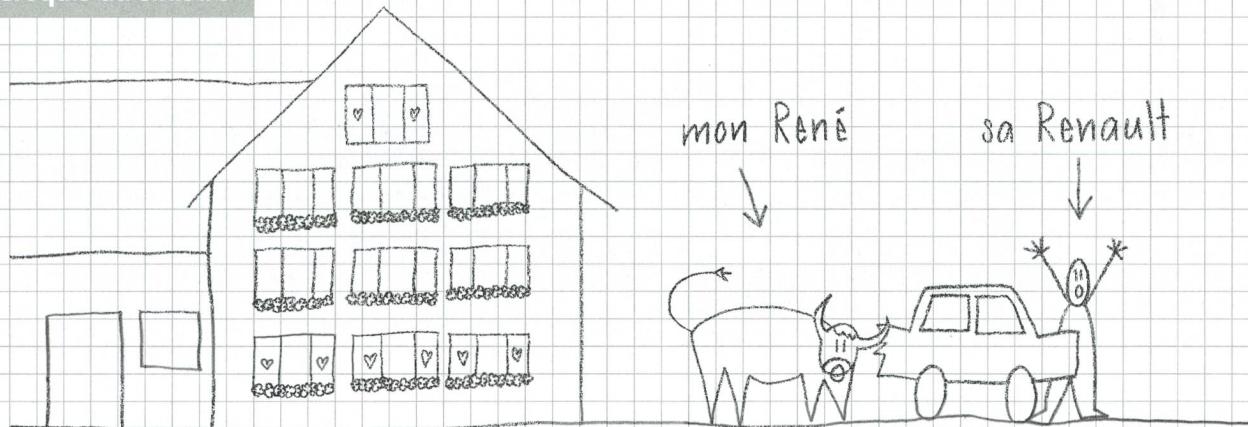


Ulrich Sukup, spécialiste de la hauteur, et Harald Gnilsen, architecte, posent devant le portrait de l'empereur François-Joseph.

sion Kärcher sont utilisés tous les jours pour le nettoyage des lave-vaisselle, des autolaveuses et des équipements de dosage provenant de la même firme. ■

ANNONCE

Croquis du sinistre



En Suisse, une exploitation agricole sur deux fait confiance à la Mobilière.
Et vous?
mobilier.ch/agriculture

Quoi qu'il arrive – nous vous aidons rapidement et simplement.

la Mobilière